

RATIONALISME ET REFLEXIVITE : NOTE AU LECTEUR BRÉSILIEN *

Lors de sa parution originale en anglais en 1992, ce livre, fruit d'une collaboration transatlantique de plusieurs années, entendait innover à la fois par son objet et par sa forme, conçus tous deux pour prolonger et amplifier ce qui avait été au départ une expérience de pédagogie de la recherche. Son objet: court-circuiter les intermédiaires usuels, contourner les chasses gardées, éclaircir les zones d'ombres et aplanir les malentendus entourant la « théorie de la pratique » développée et mise en oeuvre par Pierre Bourdieu et ses collaborateurs depuis trois décennies sur un vaste front empirique. Bref écarter un maximum d'obstacles et lancer des passerelles visant à faciliter la circulation internationale d'outils de construction sociologique dont la fécondité s'affirme et s'accroît au fur et à mesure que s'étend leur domaine application.

Parmi ces obstacles, difficultés linguistiques, accidents de traduction, différences philosophiques, convictions méthodologiques, interférence des inconscients nationaux qui servent de socle invisible aux divers champs intellectuels de réception et des intérêts universitaires qui surdéterminent trop souvent la migration des idées à travers les frontières, le plus tenace est sans doute tout ce qui tient aux spécificités de la tradition épistémologique dans laquelle s'enracine l'entreprise, à savoir le rationalisme historique, associé aux travaux de Gaston Bachelard, Georges Canguilhem, Jean Cavaillès et Alexandre Koyré. Cette tradition, résolument internationaliste et pourtant mal connue hors de France (sauf, indirectement et sous une forme très transformée, à travers l'oeuvre du premier Foucault), offre à la sociologie une conception de la science active et (auto-)critique, libérée des dogmes siamois de l'immaculée conception et de l'instrumentalisme à jamais terni par ses origines, et partant une voie de sortie hors de l'alternative stérile entre le positivisme instrumental qui domine la science sociale étatsunienne et l'herméneutisme généralisé qui lui fait pendant dans la plupart des autres pays (1). C'est dire au passage que la perspective sociologique qui est défendue et exemplifiée ici s'inscrit en opposition frontale avec cet espèce de nihilisme scientifique matiné de relativisme culturel et moral qui s'est donné le nom grandiloquent de « postmodernisme » et qui ne fait que mettre au goût du jour de ce début de millénaire le vieux refus philosophique et littéraire de la possibilité d'une science de la société que Durkheim affrontait déjà de son temps dans ses batailles avec l'establishment sorbonnard.

La forme du livre découlait dès lors à nos yeux directement du but recherché : le dialogue critique s'offrait en effet comme le meilleur sinon le seul moyen d'échapper aux pesanteurs d'un tractatus tout en donnant une vue d'ensemble d'une entreprise de recherche difficile à enfermer dans les disciplines et les routines d'une exposition canonique. Au prix d'un long travail de recollection et d'analyse bibliographiques, Loïc Wacquant, qui avait l'initiative de l'interrogation, a pu se faire le porte-parole de tout le champ des sciences sociales et exposer Pierre Bourdieu à la gamme complète des problèmes, objections et critiques qui pouvaient lui être adressées par l'ensemble des chercheurs, c'est-à-dire, potentiellement, des lecteurs. Cela afin de livrer à ses derniers sous une forme à la fois ramassée et articulée, les principes génératifs, les concepts-clefs, et les principaux résultats d'une série intégrée d'investigations inséparablement théoriques et empiriques.

Qu'en est-il, dix ans après ? L'oeuvre, autant que la connaissance et la reconnaissance de l'oeuvre, ont progressé de manière exponentielle, partout dans le monde [*], et notamment au Brésil où se sont multipliés les travaux disponibles en traduction mais aussi et surtout les recherches brésiliennes qu'ils ont inspirées dans les disciplines et les domaines les plus variés, de

la paysannerie aux intellectuels, en passant par l'école et l'économie, l'art et le sport, l'immigration et la domination de genre, la consommation et l'Etat. A tel point qu'il serait aujourd'hui pratiquement impossible de fournir, comme on a pu le faire en 1992, un panorama complet à l'échelle internationale de ces travaux, qui pourtant seul donnerait la pleine mesure de la puissance heuristique et l'universalité d'un système conceptuel initialement élaboré à propos d'un univers social bien particulier.

Quant à la réflexivité, qui est la raison d'être et le coeur du livre, elle s'impose plus que jamais comme un impératif absolu à tous ceux qui veulent résister efficacement à tous les concepts de pacotille -- « globalization » et « flexibilité », « multiculturalisme » et « communauté », « identité », « hybridité », « fragmentation », etc. -- dont la diffusion, dans et hors du champ universitaire, accompagne de par le monde entier la mise en œuvre de la politique néolibérale de destruction de l'Etat social et de ses acquis historiques, parmi lesquels l'autonomie de la science sociale et, partant, son existence même. C'est en effet à travers des mots fonctionnant comme des mots d'ordre invisibles, charriant avec eux des impératifs politiques présentés comme autant de destins historiques inéluctables, que, comme nous avons essayé de le montrer ailleurs (2), s'impose dans tous les pays de la planète, avec la complicité active d'une fraction importante des intellectuels, une vision du monde qui tend à réduire la politique à l'éthique en faisant de chaque agent social un petit entrepreneur de sa propre vie, responsable de sa réussite, mais aussi, par contrecoup, de sa misère économique, culturelle et symbolique.

Pierre Bourdieu et Loïc Wacquant

1. Voir Pierre Bourdieu, Science de la science et réflexivité, Paris, Raisons d'agir Editions, Collection Cours et travaux, 2001.

* [Note du traducteur] Pierre Bourdieu est aujourd'hui le sociologue vivant le plus cité au monde d'après les pointages du Social Science Citation Index.

2. Pierre Bourdieu et Loïc Wacquant, "Les ruses de la raison impérialiste", Actes de la recherche en sciences sociales, 121-122, mars 1998, pp. 109-118 (trad. portugaise, « Sobre as artimanhas da razão imperialista », in Escritos de Educação, Petropolis, Editora Vozes, 1999, pp. 17-32 ; également in Estudos afro-asiáticos, 2001) et idem, "Neoliberal Newspeak," Radical Philosophy, 105, January 2001, pp. 2-5.

* *Préface à P. Bourdieu et L. Wacquant, Convite a sociologia reflexiva, Rio de Janeiro, Relume Dumará, 2001.*